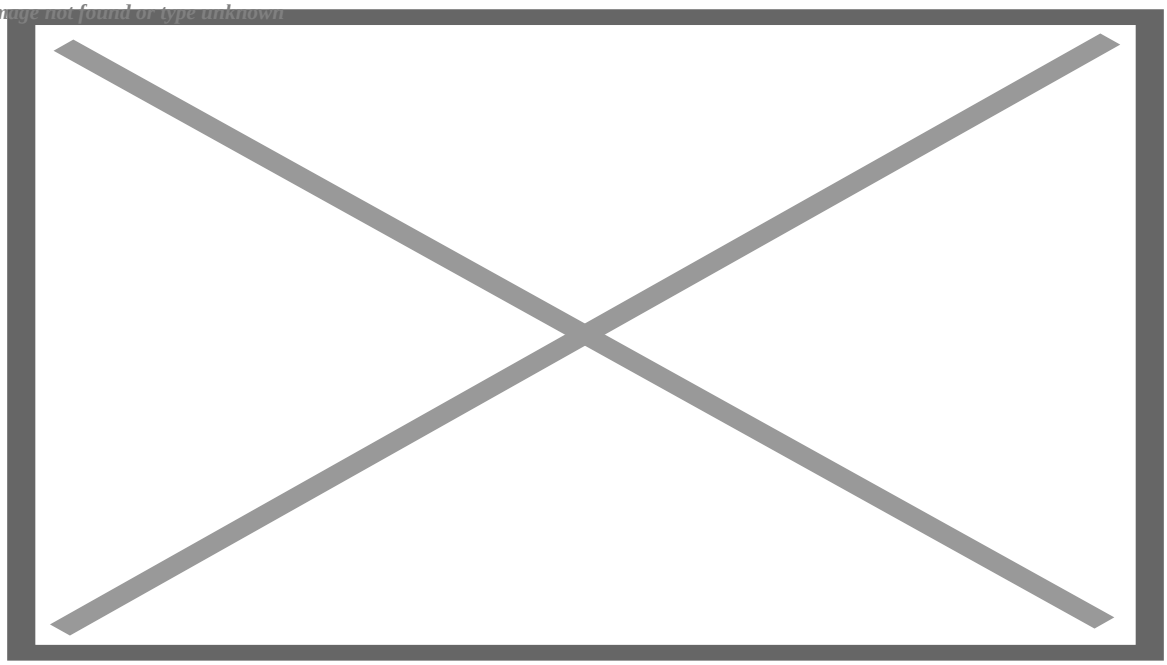
Tragédie au Chili

Image not found or type unknown



Tragédie au Chili

par Guillermo Alvarado

Le peuple chilien vit actuellement la pire catastrophe depuis le tremblement de terre de février 2010, en raison d'une série d'incendies de forêt dans des zones de la région de Valparaiso qui ont soudainement augmenté leur puissance et dévasté des zones densément peuplées dans quatre communes.

Des secteurs de Villa Alemana, Quilpué, Limache et certaines des collines entourant Viña del Mar ressemblent à des zones de guerre où rien n'est resté debout. Des maisons pauvres ou des bâtiments en dur ont subi le même sort et les rues sont pleines de véhicules calcinés après une nuit littéralement infernale de vendredi à samedi.

Les flammes ont persisté samedi, les appels à évacuer les zones à risque se sont multipliés et ce n'est que dimanche que certaines familles ont réussi à se rendre sur leur lieu de vie dans l'espoir de sauver quelque chose ou de se rendre compte qu'elles avaient tout perdu.

Les perspectives sont sombres, avec plus de 120 morts confirmés, mais les autorités locales font état de quelque 300 disparus. Il s'agit d'une lutte contre la montre, même si ce n'est pas le seul endroit touché,

puisque 165 autres incendies font rage dans 10 autres régions du pays.

Ce coup dur n'était pas inattendu, et plusieurs experts l'avaient annoncé il y a plusieurs mois. L'année dernière, les pluies tardives ont fait pousser le sous-bois à plus de deux mètres et lorsque la sécheresse habituelle est revenue, ce matériau est resté là, comme un combustible idéal pour n'importe quelle étincelle.

Un autre facteur est l'indéniable réchauffement climatique, un fait objectif même si des types comme Javier Milei et Donald Trump s'obstinent à le nier.

La semaine dernière, une vague de chaleur sans précédent a fait grimper les thermomètres à plus de 37 degrés Celsius dans la capitale et ses environs, et il en a été de même à Valparaíso et dans d'autres régions du territoire chilien.

Si l'on ajoute à cela un vent chaud et sec et un faible taux d'humidité, ainsi que le rôle indéfectible de l'action humaine, tout était prêt pour la tragédie qui secoue le pays aujourd'hui.

Si les experts s'accordent sur un point, c'est que la quasi-totalité des incendies de forêt ont pour dénominateur commun la main de l'homme, que ce soit par ignorance, par accident, par distraction ou par malveillance.

En d'autres termes, nous ne sommes pas seulement responsables du changement climatique en raison du modèle insensé de production et de consommation que nous pratiquons, mais nous sommes en fin de compte responsables de la cause et du déclenchement des catastrophes que nos semblables paient si chèrement. Nous sommes la seule espèce dans la nature à détruire volontairement notre maison commune, la planète.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/346563-tragedie-au-chili

Radio Habana Cuba